



GLYPHADA



Vue au sommet vers la mer et le petit port.



Le mur de la ville basse vu de l'Est.



La liaison du rempart avec la tour orthogonale du Nord-Ouest.



La tour orthogonale du Nord-Ouest vue de l'Ouest.

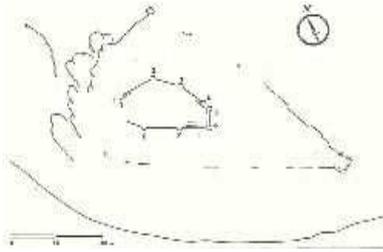
Glyphada est un petit port de pêche, à 20 km à l'Est de l'embouchure du Mornos. Le village est dominé à l'Ouest par une hauteur de forme conique, mais présentant, dans parties Ouest et Sud, des flancs escarpés; seuls les versants Nord et Est sont facilement accessibles. Elle offre les très intéressantes ruines d'une forteresse antique. Pour les atteindre, il faut partir des dernières maisons à l'Est de Glyphada, et gravir la pente en direction du sommet, sans utiliser les sentiers qui n'y aboutissent pas.

Nous rencontrons en premier, les vestiges d'un mur fait d'un appareil assez médiocre, dont la trace est difficile à suivre. Cependant, grâce à des fragments demeurant de place en place, nous nous rendons compte que la muraille se développe suivant deux directions, formant deux côtés presque égaux (270 m de long) d'un triangle. Le côté, correspondant à l'à-pic de la colline, de 170 m environ, est situé au Nord-Ouest.

Cette partie, comme l'extrémité Sud-Est, ne comporte de traces de mur, les rochers escarpés dissuadant l'ennemi de toute attaque dans ces secteurs. La muraille Sud est construite pratiquement en ligne droite, sans saillant ni flanquement. Le rempart Nord-Est présente, au contraire, une série de redents dans sa section Sud-Est, et son extrémité Nord est armée d'une importante tour. Celle-ci n'est rattachée à l'enceinte que par son angle Sud.

De forme presque carrée, environ 6 m de côté, elle est constituée d'un excellent appareil. Ce dernier, d'assez grandes dimensions (1,75 m de long sur 0,60 m de haut en général et d'un style trapézoïdal soigné, présente cependant quelques décrochements, d'ailleurs plus nombreux sur la face Ouest de la construction. Le soin apporté à l'élaboration de cette tour dont l'aspect tranche avec ce lui plus fruste de la courtine révèle le rôle dissuasif et défensif que jouait ce flanquement, si, du moins, il est bien contemporain de la courtine.

Le sommet de la colline est couronné par une forteresse, qui constituait l'acropole de la cité. Elle est en un relatif bon état de conservation. Elle mesure 100 m dans sa plus grande



Plan des fortifications de Glyphada, tel qu'il est publié par Lerat, dans Les Locriens de l'Ouest, I, p. 104.



L'entrée principale de l'acropole.



La poterne et une tour de la partie Sud-Est.



La citerne et la courtine Sud de l'acropole.

longueur, et 55 m pour sa largeur maxima.

De forme polygonale et allongée, cette enceinte est armée de huit tours demi-circulaires.

L'angle Sud-Ouest, éboulé ne permet pas de décider si l'on doit compter une tour de plus. Il est en tout cas possible qu'il n'y ait pas eu de tour à cet endroit, et que la muraille ait formé simplement un angle, comme celui du Nord-Ouest.

A l'Est, deux tours demi-circulaires défendent une porte dont nous retrouvons facilement les traces des piédroits. Large de près de trois mètres, et se réduisant à 1,15 m entre les deux piédroits, elle constituait l'entrée principale de la citadelle. Une autre ouverture est pratiquée dans la partie Sud-Est de la muraille. .

D'une largeur de 0,60 m, et particulièrement bien conservée, cette poterne a gardé son linteau. Il est composé de trois éléments, décalés en hauteur de quelques centimètres les uns par rapport aux autres. Cela laisse supposer que le seuil de cette poterne était composé de trois marches lier, ou au moins d'un plan incliné qui allait en montant vers l'intérieur de l'enceinte. On peut donc en déduire que le niveau du sol à l'intérieur du rempart était rehaussé. C'est ainsi qu'il se présente encore aujourd'hui

La courtine, sauf à l'angle Sud-Ouest où elle est détruite, a conservé généralement son parement extérieur. Quant au parement intérieur, il n'apparaît qu'à l'angle Nord-Ouest et sur toute la partie Est. Le mur mesure, à cet endroit, près de deux mètres de large. Il atteint au plus une hauteur de 2,80 m à côté de la poterne, où la maçonnerie est conservée sur neuf assises. Les blocs ont été taillés dans la roche même qui constitue la colline. Ils sont en général de forme trapézoïdale, à l'exception de ceux de la muraille Est, polygonaux.

A 11 m de cette poterne, vers l'Ouest et à l'intérieur de l'enceinte, est creusée une citerne rectangulaire qui mesure 7,58 m sur 2,97 m. Sur les parois, il demeure des traces d'enduit plus abondantes aux angles, où elles forment une sorte de double feuillure.

La situation géographique de ce site en Locride Ozole l'a fait identifier à tort par Woodhouse comme étant l'Antikyra locrienne. On sait aujourd'hui que dans cette partie Nord du golfe de Corinthe, il n'y avait qu'une seule Antikyra, et en



Parement extérieur du mur de l'acropole.

Phocide. Il aurait pu s'agir, également, de la ville locrienne d'Oianthéa, que mentionne Thucydide à propos de l'intervention du Spartiate Eurylochos contre Naupacte. Mais il y a une réserve: en effet, un autre emplacement antique, situé dix kilomètres plus à l'Est, pourrait correspondre également à cette cité. Faute d'autres découvertes déterminantes, l'identification de Glyphada demeure incertaine.

Ces ruines n'offrent pas une élaboration particulièrement soignée.

La maçonnerie, assez peu homogène, reste assez simple. Il en est de même pour l'ensemble du dispositif défensif.

En revanche, la forteresse présente plus d'intérêt par ses flanquements nous en retrouvons ici trois types : le redent, la tour orthogonale, la tour demi-ronde. Il faut aussi insister sur le fait que les enceintes de la partie basse et de l'acropole sont bien nettes. Mais c'est surtout celle de l'acropole qui retiendra notre attention. Son bon état de conservation en fait l'une des fortifications les plus intéressantes de l'Étolie de l'Est.